

MOTION présentée au CA du 5 février 2024

Nous, les représentants des personnels d'enseignement et d'éducation, et des parents d'élèves du collège Blaise Pascal de Plaisir, exprimons notre totale opposition à la mise en place pour la rentrée 2024 des groupes de niveau en français et en mathématiques, annoncés par le gouvernement dans le cadre du « choc des savoirs ».

En effet, loin de favoriser les progrès des élèves, ce dispositif, en dépit de l'effectif annoncé de 15 élèves pour les groupes d'élèves considérés comme en difficulté ou « moyens », ne peut produire que des effets négatifs :

- dès la fin du CM2, et tout au long du collège, les élèves feront l'objet d'un tri qui risque de conditionner toute leur scolarité. Ils seront déterminés à faire partie d'un groupe performant ou d'un groupe en difficulté. Il est illusoire de croire qu'ils pourront facilement changer de groupe au cours de l'année. Pour les élèves aux résultats faibles, cette stigmatisation ne peut que générer une perte d'estime de soi entraînant les effets négatifs sur la réussite scolaire. Les élèves considérés comme « sans difficulté » seront potentiellement dans des groupes de 30 en français et mathématiques, ce qui est bien trop pour notre collège classé Réseau d'Éducation Prioritaire,

Ce n'est pas en créant les conditions d'un entre-soi d'élèves en situation de réussite scolaire au prix d'une mise en retrait des élèves en difficulté qu'on leur apprendra à vivre ensemble ou que l'on créera une dynamique propice à l'émulation et à l'entraide. De nombreuses études scientifiques ont montré que les groupes de niveaux étaient inefficaces pour faire progresser les élèves en difficulté comme les élèves performants.

C'est pourquoi nous estimons que préserver l'hétérogénéité des classes est bénéfique aux élèves et au climat scolaire, à condition que les effectifs des classes s'y prêtent. Or, alors que nous sommes en Éducation Prioritaire, nos effectifs ne cessent d'augmenter. La DHG que nous avons reçue a été calculée pour des classes de 29 élèves, nous obligeant à utiliser beaucoup de nos heures de marge pour créer des classes supplémentaires ! Depuis plusieurs années nous constatons une augmentation des effectifs de nos classes (28 en 4^e cette année, 27 élèves en 6^e) ;

- l'éclatement du groupe « classe » dès la 6^e participe à casser le collectif de travail et produit sur de jeunes enfants les effets délétères déjà observés au lycée. Ainsi, un élève entrant au collège appartiendra à une classe mais effectuera 4h 30 de son emploi du temps dans un groupe pour le français et 4h 30 dans un autre groupe pour les mathématiques. Cela ne facilite en aucun cas l'intégration des élèves. L'organisation en groupes de niveaux va casser les dynamiques d'apprentissage des classes, fragiliser les élèves et désorganiser les collèges. C'est aussi une casse en profondeur de nos métiers puisque les enseignants et enseignantes de français et de mathématiques n'auront plus de classe en charge mais des groupes de niveau qui pourront évoluer au cours de

l'année. Les professeur(e)s de mathématiques et de français ne pourront plus de fait être professeurs principaux !

- il faut bien comprendre que cette réforme du collège se fait **à moyens constants**, voire avec moins de moyens ! (7 heures en moins dans notre DHG cette année). Il va donc falloir créer des groupes en mathématiques et en français, ce qui aboutit à la suppression de nombreux demi-groupes, pénalisant ainsi l'ensemble des élèves :

- suppression de demi-groupes en histoire/ géographie sur le niveau 4ème ou 6^e ;
- suppression de demi-groupes en sciences sur les niveaux 6ème et 4ème empêchant la réalisation de manipulations dans des conditions de sécurité acceptables ;
- suppression des demi-groupes de mathématiques en 4^e ;
- suppression des demi-groupes hebdomadaires de français en 3ème, ce qui, avec des classes prévues à 27, empêchera de travailler efficacement l'oral ainsi que les méthodes de travail nécessaires à l'obtention du DNB, donc du passage en 2^{nde} ;
- menace sur les heures de Latin et de LCE à terme, ainsi que sur l'EMI en 6^e.

Cette réforme supprime encore 1 heure dans l'emploi du temps des élèves de 6^e : après la techno, ce sont les ateliers soutien/approfondissement en mathématiques et français qui disparaissent au bout de quelques mois d'existence !

De plus, à ce jour, aucun décret entérinant les annonces ministérielles n'a été publié.

Nous nous opposons fermement au projet d'un collège qui discrimine, trie et sépare les élèves, qui réduit à néant toute tentative d'École inclusive, nous refusons de nous rendre complices de ce dispositif inégalitaire. Nous défendons un autre collège, un collège qui aurait les moyens de faire réussir toutes et tous les élèves, étudiant ensemble pour apprendre à faire société afin de réduire les déterminismes sociaux et scolaires.

Que l'on nous donne plutôt les moyens de diminuer le nombre d'élèves par classe et de faire ainsi réussir mieux tous les élèves !